

Remerciements

Infos sur le festival ?

Infos sur Héliotrope ?

Ours

Une sélection de courts métrages sur le thème du couple au cinéma

8 Nuances du couple

Mardi 19 Avril à 14h au cinéma

Le Studio à Grasse

Entrée libre

Organisé par la classe de TL du lycée Alexis de Tocqueville

héliotrope



Édito

L'amour dure-t-il vraiment trois ans ?

« Ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps. »

Est-ce que la vie ressemble réellement à un conte de fées ? Ou n'est-ce qu'un long chemin sinueux, changeant tous les trois ans ?

Au travers de notre programmation de courts-métrages hétéroclites, vous aurez l'occasion de découvrir huit nuances du couple. Du sensuel Love you more au tendre Marthe ; entre l'amour déjanté de la Femme de Rio et la triste douceur de l'Homme qui dort.... Chaque amour est unique et chaque couple a sa manière de le vivre.

Nous ne donnons ni conseils ni leçons, juste un aperçu de huit nuances d'amours à travers les différentes étapes de nos existences. A vous de décider ensuite si l'amour vous suivra toute votre vie...



Portrait invité

Anne-Claire Jaulin

Réalisatrice de *Marthe*



Diplômée de l'EM Lyon en 2012, Anne-Claire se tourne rapidement vers l'écriture et la réalisation.

Elle écrit et réalise trois courts métrages, « **L'Assistante** » (2012) sélectionné dans une trentaine de festivals, « **Marthe** » (2014) projeté à Brest, Clermont-Ferrand, Vaux-en-Velin et mention du jury au Festival d'Alès et enfin « **A qui la faute** », prix de la meilleure actrice au Festival de Cabourg en 2015. Depuis, elle développe plusieurs projets dont « **En Sursis** » avec Hélène Rosselet-Ruiz, Plume de Cristal 2015 du meilleur scénario au Festival de Valence et « **Particules Fines** » à l'Atelier Scénario de la Fémis.



Marthe (2014)

L'HOMME QUI DORT réalisé par Inès Sedan

Animation / 12'00 / France / 2009



Une jeune femme partage son existence avec un fantôme assoupi, vivant dans le déni d'une disparition qui l'a laissée seule.

**Mention Ours d'argent au Festival des Nations d'Ebensee
Prix spécial SBS télévision au Festival International du Film de Cannes**

Critique

L'homme qui dort est un court métrage relatant des deux nuances de l'amour : celle de la douleur ainsi que celle du bonheur. Il semblerait que l'homme apparaissant constamment en train de dormir soit une personnification du deuil amoureux et de la souffrance du départ de l'être aimé. Cet homme serait une entité hantant la jeune femme qui, en fonction de l'importance qu'elle lui accorde, rétrécit ou grossit peu à peu. Cette femme aux traits fins et pointus se démarque du décor qui l'entoure, qui lui est arrondi et grossier. La matière effaçable du fusain crée un décor propre à son oeuvre alliant originalité et mouvement, accompagné d'une musique vive apportant également un mouvement à la vie du personnage principal qui, s'animant peu à peu à la vue d'un saltimbanque donne vie à cette veuve au deuil si lourd à porter. Ce film d'animation projette alors le spectateur à travers sa vision du deuil en toute audace et simplicité.

Marie Garrigues et Lou Carretero

BLOODY OLIVE réalisé par Vincent Bal

Fiction / 10'23 / Belgique / 1996



24 Décembre 1951, Werner et Mylène se préparent à réveillonner quand soudain on sonne à la porte. C'est le début de la soirée pleine de surprises où les apparences se révéleront trompeuses.

**Prix du jury à Dresde
Canal+ Belgique Award**

Critique

« The Bloody Olive » est une parodie de film noir des années 50, réalisée en 1996 par Vincent Bal. C'est une comédie que l'on pourrait qualifier d'absurde. Elle est fortement inspirée de la bande-dessinée « Imbroglia » de Lewis Trondheim parue en 1992.

Le jeu d'ombres et de lumières donnent au film une atmosphère inquiétante qui renforce l'idée du film noir.

On est emporté sans avoir le temps de réfléchir dans le tourbillon de l'action, soufflé par l'enchaînement des meurtres et des trahisons.

C'est ce côté imprévisible et ce début bon enfant qui confère au film toute son originalité et son comique.

Viviane Garnier et Alizée Champio

LA FEMME DE RIO réalisé par Emma Luchini et Nicolas Rey

Fiction / 19'50 / France / 2013



Un alcoolique abstiné depuis trois mois s'enferme chez lui. Une jeune femme à la recherche de son téléphone parvient cependant à rentrer en contact avec lui.

**César du meilleur court métrage 2015
Prix d'interprétation féminine au Festival international du court métrage de Bruxelles**

Critique

Ce court métrage fait référence à l'Homme de Rio : une projection entre un écrivain désabusé et ses fantasmes. C'est donc tout droit sorti de son imagination, qu'une femme rencontrée fortuitement semble être son opposé ; elle va lui faire vivre une nuit inoubliable : ce couple romancé va connaître une histoire d'amour en accélérée.

Margot Thévenet

IN BETWEEN réalisé par Alice Bissonnet, Aloyse Desoubries, Sandrine Han Jin Kuang, Juliette

Laurent, Sophie Markatatos

Animation / 3'30 / France / 2012



Une jeune femme est harcelée par un crocodile qui représente sa timidité. Comme il lui empoisonne la vie, elle tente par tous les moyens de s'en débarrasser.

Critique

In Between est un court-métrage d'animation fait par des élèves de l'école des gobelins où un crocodile n'a de cesse d'harceler une jeune femme. L'animation est fluide, colorée ainsi qu'expressive.

C'est un film qui traite avec originalité d'un thème souvent oublié : l'anxiété. On comprend rapidement que le crocodile incarne l'angoisse de la jeune femme : à cause de lui téléphoner, travailler, interagir avec les autres est devenu impossible. Tout le monde peut se retrouver dans le personnage principal, ce qui est l'un des points forts d'In bewteen.

Alizée Champiot

WALKING ON THE WILD SIDE réalisé par Fiona Gordon et Dominique Abel

Fiction / 13'00 / Belgique / 2000



Un célibataire timide entre en collision avec une grande femme rousse. Pour lui, c'est le coup de foudre. Mais comment faire pour la retrouver ?

Prix de la meilleure comédie à l'International Film Festival Bayard d'Or et prix SABAM au Festival International du Film Francophone de Namur

Critique

C'est le récit d'un couple basé sur le quiproquo. Ce film met en scène deux adultes dans des situations cocasses et drôles pour susciter le rire. Il y a très peu de paroles, tout est dans les gestes, la mise en scène. Cette dernière parle d'ailleurs d'elle-même : il n'y a pas besoin de parole pour faire le rire le spectateur.

Le cadrage, les vêtements, les mimiques sont faites pour qu'on les regarde seulement eux. Il y a un choc amoureux littéral – ils se percutent – mêlé à un quiproquo puisqu'ils se rencontrent dans un quartier de prostituées où elle fait seulement le ménage. Lui croit tout autre chose.

Grâce au burlesque, la nudité et la présence de prostituées ne sont pas gênantes.

L'effet comique vient d'un clash entre deux mondes, entre deux couleurs (elle acidulée, terne pour lui) ; d'un drap qui se plie, d'un mot pris à la lettre : ce que cela fait de tomber littéralement amoureux.

Lena Foucachon et Elsa Sangiani

LOVE YOU MORE réalisé par Sam Taylor-Johnson

Fiction / 15'04 / Royaume-Uni / États-Unis / 2008



Deux adolescents apprennent à se connaître autour du single « Love You More », dans l'Angleterre punk de 1978.

Sélection Cannes 2008

Critique

C'est à travers le regard de deux jeunes adolescents britanniques à Londres, en pleine extension du mouvement punk, que la réalisatrice Sam TAYLOR-WOOD nous dépeint une première fois sulfureuse et réaliste sur des airs de Buzzcocks.

Servis par un jeu d'acteur exceptionnel, des plans accrochant parfaitement à une bande son aussi rare que délicieuse, Love you more nous présente la naissance d'une histoire d'amour comme on en fait plus !

Attention cependant : Âmes sensibles s'abstenir ! Court métrage réservé à un public averti ! (Punk oblige)

Maeva Pook et Antoine Galey

MARTHE réalisé par Anne-Claire Jaulin

Fiction / 5'00 / France / 2014



Un vieux couple. C'est la routine du soir. Il ne la regarde plus.

Prix Découverte Bonhôte au Festival du Film Français d'Helvétie de Bienne
Mention spéciale du jury au Festival Ecran Libre d'Aigues-Mortes
Prix Émotion au Festival du court métrage de Fontainebleau

Critique

C'est un couple de personnes âgées qui tente d'échapper aux signes de la vieillesse et de retrouver la passion des premiers jours.

C'est un court-métrage qui éveille les 5 sens de l'homme et Marthe, sa femme, lui fait deviner les objets les yeux bandés en prévention de l'Alzheimer. Ce jeu est ennuyeux pour l'homme. C'est à ce moment là que l'on rentre dans l'intimité du couple : elle le déshabille en guise d'objet, en fait objet du désir et Marthe va devenir sujet grâce au désir de son époux.

Margot Thévenet, Paloma Baracco et Diana Semedo de Barros

FRAGMENT D'UN VOYAGE IMMOBILE réalisé par Lionel Mougin

Fiction / 12'36 / France / 2012



Un incroyable voyage dans le temps et l'espace pour deux amoureux venus visiter une forêt, terrain de jeu de leurs souvenirs d'enfance.

Critique

Un jeune couple se retrouve dans les bois pour vivre une expérience hors du commun. Lors de ce voyage, ils recréeront leur vie d'enfant, le temps de l'insouciance. Lionel Mougin s'inspire d'un poème éponyme de Fernando Pessoa et montre

l'importance du passé sur le présent car le passé est la base du futur. Le film s'ouvre sur une citation de l'auteur : « la vie est ce que nous en faisons (...) ce que nous voyons n'est pas ce que nous voyons mais ce que nous sommes. ».

La chanson de Gainsbourg, « L'anamour », passe en boucle, comme sur un disque rayé et accompagne les personnages dans leur voyage fou. Très vite ils se prennent dans un engrenage répétitif, déstabilisant au premier abord mais qui va devenir agréable à la fin. Les deux amoureux se retrouvent autour de leurs souvenirs communs, laissant place à la nostalgie du passé.

Riham E.Mahir et Jamie Lee Regnier